

Une Expo
Par Martine Ravache

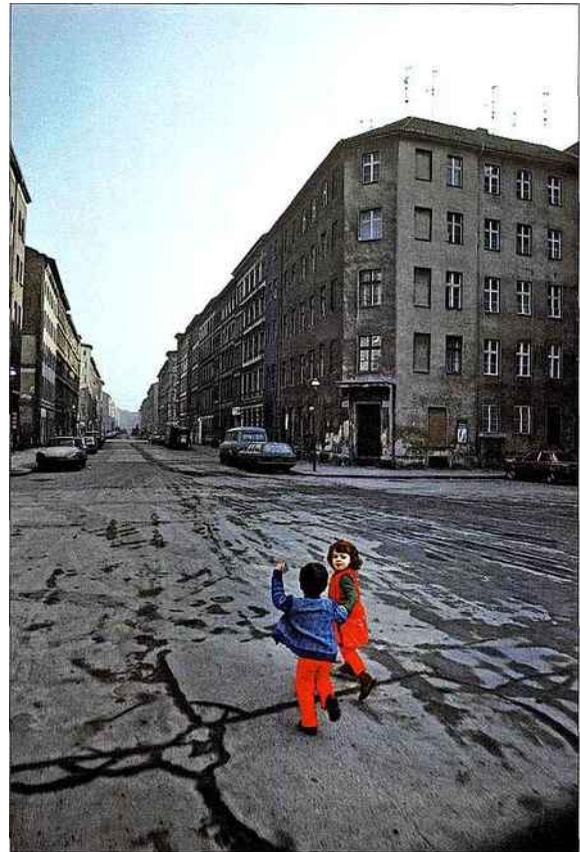
Stéphane Duroy, Again and again

Deux expositions parallèles dans deux lieux différents : l'événement se présente comme une consécration, largement méritée pour saluer le parcours d'un photographe, encore trop peu connu. L'exposition du BAL résume quarante ans de travail de Stéphane Duroy qui a commencé à photographier dès 1979 dans la ville de Berlin, avec une sévérité du propos, une opiniâtreté et une intelligence qui convenaient au lieu et au temps (les « traces » de la Seconde guerre mondiale). Ces mêmes qualités, il les a conservées tout au long de ses longues années de « reportages ». Stéphane Duroy est un photographe d'une grande discrétion, un type vraiment sérieux qui, dès le départ, a pris son travail très à cœur. La véritable récompense, aujourd'hui, pour lui et pour nous, c'est de voir son œuvre prendre tout son sens et toute sa puissance grâce au recul du temps et au travail d'exposition du BAL qui réunit en un seul lieu toutes les étapes d'une vie de travail. Stéphane Duroy n'a peur de rien - c'est sa force - et il s'attaque à des entités lourdes : les continents et le temps - l'Europe et l'Amérique.

La première phase de son travail, il lui a donné un titre qui lui va bien : « L'Europe du silence ». C'est une dérive photographique qui parcourt le cœur de l'Europe dévastée par les conflits du siècle dernier, d'une Allemagne blafarde à l'Irlande des oubliés en passant par une Pologne en demi-teintes. Dans ce travail de mémoire, effectué dans les années 1980 et 1990, le regard de Stéphane Duroy ne cesse jamais d'aller à la rencontre de la grande Histoire.

L'Europe, c'est aussi le sujet de l'exposition de l'Espace Photo Leica et, là comme au BAL, on retrouve une série d'images fragiles, empreintes de poésie, d'inquiétude et de beauté. Malgré les apparences, ce ne sont pas des vues documentaires, Stéphane Duroy les revendique comme personnelles : « *Je me crée un monde et ce monde déclenche en moi un désir d'images* », dit-il, entre autres belles choses.

La suite de l'exposition du BAL, au sous-sol, est consacrée à l'Amérique à laquelle Stéphane Duroy s'intéresse à partir des années 2000. Cette Amérique-là signe le désenchantement : « *Nous, les Européens, avons construit le rêve américain, cette illusion monumentale à laquelle chacun de nous fait semblant de croire* ». Cette Amérique-là a l'air presque lugubre : banlieue, caravanes, portraits de pauvres et de paumés, paysages de la



Berlin, ©Stéphane Duroy



Allemagne, ©Stéphane Duroy

décrépidité industrielle ou ouvrière, rienement de la mémoire des immigrés fondée sur l'éphémère, l'opportunisme et le nomadisme diagnostic implacable. En 2007, Stéphane Duroy publie un livre magistral qui résume cette approche, intitulé *Unknown*. Lui vient alors l'idée de récupérer une centaine d'exemplaires et de faire de chaque livre une œuvre à part entière. Il taille, en découpe, peint, colle, démonte, décompose et réinvente de nouvelles images et de nouveaux livres à l'infini, pur combinatoire sans limite qui prouve qu'aucune vérité ne se niche nulle part.

L'exposition ou plutôt « l'installation » propose, sous vitrine, les 29 variations différentes du même livre, dont le titre est *Tentative d'épuisement* d'un livre, donnant l'occasion au spectateur, d'un seul coup très actif, de « toucher du doigt » la fragilité du processus de la création.

Stéphane Duroy, Again and again

LE BAL, 6, impasse de la Défense, 75018 Paris. Du 6 janvier au 9 avril 2017.

Espace Photo Leica, 105 - 109, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Du 6 janvier au 8 avril.